

# La recherche scientifique mise à l'honneur

**Geneviève Comte-Bellot, professeur émérite à l'Ecole centrale, a reçu les insignes d'Officier de la Légion d'honneur au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée jeudi soir en présence de nombreuses personnalités.**

**L**E PROFESSEUR émérite de l'Ecole centrale, Geneviève Comte-Bellot a reçu les insignes d'Officier de la Légion d'honneur jeudi en présence de personnalités du monde de la recherche scientifique, de collègues, d'étudiants, d'amis, de sa famille et de représentants des collectivités territoriales.

Celle que tous ses collaborateurs, comme l'a souligné Jean Dorey, le directeur de l'Ecole centrale, ont l'habitude de surnommer avec tout le respect qu'ils lui doivent, « La miss » s'est montrée très émue de recevoir cette distinction en reconnaissance de sa carrière scientifique, des mains de Hubert Curien, ancien ministre de la Recherche (1988 à 1993) aujourd'hui président de l'Académie des Sciences.

C'est avec une grande simplicité et beaucoup d'affection que le « parrain » de « La miss » a relaté son parcours professionnel. Agrégée de physique, Geneviève Comte-Bellot débute sa carrière en tant qu'enseignante en secondaire, puis « arrive à l'Ecole centrale après avoir franchi toutes les étapes de la carrière de professeur. Elle est élue membre de l'Académie des Sciences. Lorsque nous avons créé la nouvelle académie des technologies, elle a été un des tous premiers membres ».

Geneviève Comte-Bellot outre les responsabilités de direction qu'elle exerce à l'UER (unité d'études et de recherches) de mécanique des fluides et d'acoustique de l'Ecole centrale,

prépare aussi les étudiants au DEA (diplôme d'études appliquées) acoustique commun à l'Ecole centrale, à l'Université Lyon 1 et l'INSA. Elle participe également à des travaux de recherche au sein du CNRS (centre national de la recherche scientifique) et du CNES (centre national des études spatiales).

## Attirée par les nouvelles vagues

Hubert Curien a mis l'accent sur les nombreuses publications du professeur dans « *d'excellentes revues internationales* ». Il lui a exprimé toute sa reconnaissance pour ses nombreux écrits car, a-t-il dit, « *un professeur ne prend sa pleine dimension que s'il donne aux étudiants des supports qui leur servent de références. L'existence d'un bon traité est essentiel* ».

Geneviève Comte-Bellot a ensuite pris la parole pour remercier son « parrain » et rendre hommage à tous ceux qui ont accompagné son parcours.

Se définissant elle-même comme une femme au tempérament tourné vers les nouvelles vagues, elle a décrit les circonstances qui l'ont amenée à privilégier certains domaines de recherche scientifique : « *J'étais un peu saturée de mon enseignement secondaire et suis revenue à Grenoble pour faire de la physique ou de la chimie. Est arrivé M. Kravtchenko qui m'a dit : « Il faut faire de la turbulence. On n'en fait presque pas en France. C'est formidable et on n'y com-*

Geneviève Comte-Bellot était très émue de recevoir les insignes de la Légion d'honneur en reconnaissance de sa carrière scientifique, des mains de Hubert Curien, ancien ministre de la Recherche (1988 à 1993) aujourd'hui président de l'Académie des Sciences.



*prend rien. On a besoin de quelqu'un pour s'en occuper.* »

## Transfert à Ecully

Elle a aussi relaté avec beaucoup d'humour le transfert de l'Ecole centrale de Lyon à Ecully : « *L'intérêt c'est qu'il y avait des m2. Quand on a commencé l'acoustique, il fallait un peu rêver car dans le sous-sol où nous travaillions ça relevait à la fois des chutes du Niagara et du Loch Ness. Le caniveau débordait dès la première pluie. En invoquant les Dieux, la nappe phréatique a changé de place !* ».

Résolument tournée vers l'avenir, Geneviève Comte-Bellot avoue préférer aller de l'avant plutôt que d'être, par trop, liée au passé : « *Il ne faut pas trop penser aux ancêtres sinon ça provoque de la mélancolie* ». Ce qui

ne l'a toutefois pas empêché d'évoquer avec tendresse son passé de petite fille pour justifier certains traits de caractère, notamment son « *impatience coutumière* » bien connue, dira-t-elle, de ses collègues.

Revenant à la Légion d'honneur le professeur a tenu à souligner deux points : « *Cette distinction je la reçois l'année de son bicentenaire. Je me réjouis de cette coïncidence...* ». Puis, rappelant qu'elle a débuté sa carrière à Chalon-sur-Saône : « *Il faut savoir que c'est la première ville de France à avoir été décorée de la Légion d'honneur le 22 mai 1815. Ce fut l'une des trois villes françaises à lever des bataillons pour arrêter les Autrichiens qui venaient de franchir la frontière* ».